

Fête de la Croix Glorieuse – 14 septembre 2025

Pour oser faire de la croix une fête, comme ce soir, il faut avoir l'audace du christianisme.

Pour oser dire que cette croix est glorieuse, il faut être porté par l'Espérance de l'Évangile.

Nous atteignons là, en effet, le suprême paradoxe unissant le drame le plus sombre de l'histoire de l'homme à la lumière la plus claire jaillie en notre nuit.

Mais, pourquoi l'a-t-on crucifié, celui qui a redonné vie à son ami Lazare ?

Dieu n'aurait-il pu faire en sorte que cet homme ne meure pas ?

Toutes les foules accourues pour assister à ce spectacle, voyant ce qui vient de se passer, s'en retournent en se frappant la poitrine (Lc 23,48), nous dit Saint Luc.

On se souvient alors de ce que Jésus avait dit un jour, et qui désormais va devenir la vérité de toujours : *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive (Lc 9,23).*

C'est qu'il a le droit de parler ainsi, celui qui vient librement d'offrir sa vie pour nous, en montant par amour jusqu'au sommet du calvaire.

S'il a choisi de s'engager dans ce passage obligé, c'est qu'Il sait, Lui, qu'Il est *la Voie, la Vérité, la Vie* (Jn 14,6)

C'est qu'Il sait bien que cette croix peut devenir pour tous un passage, une pâque d'éternité.

En parlant de la sorte, Jésus ne nous dit pas qu'Il va, Lui, nous donner une croix, pour chaque jour. Le Christ n'est pas un distributeur de croix, mais Il est notre Sauveur par la croix.

Dieu ne provoque ni la souffrance, ni la mort, pas plus qu'Il ne veut nous accabler de peines, d'épreuves ou de difficultés.

Il ne souhaite en aucune façon nous voir peiner, pas plus en notre âme qu'en notre corps ou en notre cœur.

Non, ce n'est pas Dieu qui a inventé la croix.

C'est la croix qui nous a révélé le vrai visage de notre Dieu.

Mais voilà, à cause du péché, la croix s'est dressée au milieu même de toutes nos existences.

Quel que soit le nom que nous lui donnons, que nous le voulions ou non, et qui que nous soyons, dans toutes nos existences, la croix est là.

Présence mystérieuse d'une réalité aussi propre à chacun, qu'universellement répandue, affectant l'âme quand elle doute,
Le cœur quand il est blessé,
Le corps quand il souffre,
L'esprit quand il s'obscurcit.

Oui, d'une façon ou d'une autre, parfois douloureusement, longuement, toutes nos vies en sont marquées.

Alors, voyant cela, pleurant cela, souffrant le premier de cela, tout Dieu qu'Il est (He 5,7), plutôt que de nous laisser, seul, traîner nos croix, et, en les traînant ainsi, d'en être tout accablés, Il nous propose de les porter. De les porter à nos côtés.

En souffrant pour nous Sa passion victorieuse, Jésus ne nous a donc pas délivrés de nos propres croix. C'est vrai.

Mais Il leur a donné un sens. Il leur a rendu une telle ligne d'Espérance que toute notre route devient, désormais, un passage vers la Vie. Une marche vers la maison du Père. Un enfantement qui nous conduit vers notre naissance éternelle (Rm 8,22-25).

Voilà : Jésus, par sa passion, veut remplir d'amour le vide de nos vies !

Elevé de terre en ce jour, voici qu'Il attire à Lui tous ceux et celles qui acceptent de contempler dans ce corps transpercé, *la plus belle preuve d'amour* jamais manifestée (Jn 15,13)

Et c'est pourquoi, en ce jour béni, comme au jour de chaque Eucharistie, nous sommes tous rassemblés en *mémoire* de Lui (Jc 22,19)

Jusqu'à la fin des temps on célébrera cette mort en croix par qui nous fut rendue la Vie.

« *O croix dressée sur le monde, ô croix de Jésus-Christ !* »

Amen